

FRANCE : BILAN 2006 BIS REPETITA

Le bilan porcin français continue de se stabiliser. Le commerce en vif se développe et se diversifie. Les pièces restent prépondérantes dans les échanges. En 2006, l'Espagne a conforté sa place de principal fournisseur du marché français. A l'exportation, deux tiers des débouchés sont dans l'UE, mais les ventes à la Russie et en Corée du sud se sont développées.

Le bilan d'approvisionnement du marché porcin français a peu évolué en 2006. La production a poursuivi sa tendance baissière des dernières années. Le nombre de porcs produits a reculé de 0,7% en un an, à 25,7 millions de têtes. Mais l'alourdissement des carcasses, de près de 300 grammes l'an dernier, a partiellement compensé cette diminution. Au final, la production nationale en tonnage n'a perdu que 0,4% en un an.

Les échanges de viandes se sont accrus, davantage à l'importation (en hausse de 4%) qu'à l'exportation (+ 1%).

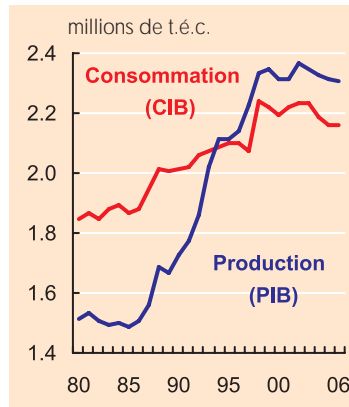
La consommation au bilan est restée stable, en très faible hausse de 0,2%. La population s'étant accrue en 2006, la consommation unitaire par habitant a reculé de 100 grammes, à 34,3 kg équivalent carcasse. En synthèse, l'excédent du bilan a

légèrement diminué l'an dernier, à 106,5% de la consommation.

Davantage d'animaux vivants

L'exportation en vif de porcs charcutiers a atteint 426 000 têtes, en progression de 9% en 2006 sur l'année précédente. Les destinations se sont diversifiées, avec une diminution des expéditions vers les Pays-Bas au profit de la Belgique et de l'Italie. Nouveau débouché depuis l'été dernier, l'Espagne a absorbé 42 000 têtes de porcs charcutiers pour la totalité de 2006.

Sans changement, les 70 000 cochons exportés continuent d'être abattus en Allemagne. Les ventes de reproducteurs ont fortement progressé, de 20%, pour atteindre 39 000 têtes. A l'inverse, le solde en porcelets s'est dégradé, la France ayant importé 175 000 porcelets en 2006, contre 75 000 exportés.



Bilan porcin français

| | 1 000 t.é.c. | 2005 | 2006 | % |
|------------------|--------------|-------|-------|-------|
| production (PIB) | | 2 313 | 2 304 | - 0,4 |
| importations | | 518 | 538 | + 3,9 |
| exportations | | 672 | 678 | + 0,8 |
| disponible pour | | | | |
| consommation | | 2 158 | 2 163 | + 0,2 |
| solde extérieur | | 154 | 140 | - 9,4 |
| cons. (kg/hab.) | | 34,4 | 34,3 | - 0,3 |
| % auto-appr. | | 107,2 | 106,5 | - 0,6 |

Source : SCEES-Agreste
Carcasses avec tête. Echanges y compris porcelets et reproducteurs. Production, consommation y compris auto-consommation. Les statistiques couvrent la métropole et les DOM.

Pièces : la moitié des échanges

La France n'importe pas de carcasses, mais celles-ci totalisent 20% de ses exportations.

A l'export comme à l'import, les pièces sont les produits les plus échangés (plus de la moitié des tonnages). Parmi celles-ci, les désossées occupent de plus en plus de place : un tiers des quantités exportées et deux tiers de l'importation. Parmi les produits transformés, les Viandes Salées Séchées Fumées et les préparations sont plus importantes à l'importation (24% du total) qu'à l'exportation (18% des tonnages expédiés).

Le commerce intra-UE domine

Trois quarts des exportations françaises de produits porcins sont destinés aux partenaires de l'UE. En 2006, ces ventes ont reculé de 2% par rapport à l'année précédente. Dans le même temps, les expéditions vers les pays tiers ont progressé significativement, de 8%. Les trois premières destinations représentent la moitié des quantités totales exportées.

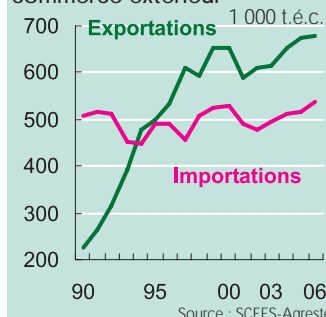
L'Italie reste de loin le débouché le plus important, avec 161 000 tonnes (26% du total). Les ventes de carcasses y ont atteint 60 000 tonnes, en hausse de 15% sur 2005. En revanche, celles de jambons ont diminué de 4%, à 62 000 tonnes.

Le Royaume-Uni, deuxième destination, a encore perdu du poids, avec une chute de 17% des ventes françaises en 2006. Celles-ci sont essentiellement composées de viandes fraîches et congelées.

L'exportation des carcasses a fortement augmenté (+ 28%) vers la Grèce, pour atteindre 50 000 tonnes, soit 72% du total des carcasses exportées. Le pays absorbe 11% des ventes totales françaises.

Vers les autres débouchés, les ventes ont plutôt baissé, surtout celles destinées aux NEM, les disponibi-

Évolution du commerce extérieur



lités polonaises ayant inondé les marchés voisins.

Vers les pays tiers, les exportations ont atteint 148 000 tonnes. Un tiers a été expédié vers la Russie, débouché en hausse de 27% en un an grâce à la croissance des pièces, passées de 13 000 à 19 000 tonnes en un an. Les graisses représentent la moitié des expéditions (24 000 tonnes). En Corée du Sud la position française s'est renforcée, avec un gain de 10% en un an, pour atteindre 23 000 tonnes. Cette performance s'est réalisée dans un climat de très forte concurrence.

Un fournisseur privilégié

L'Espagne continue d'augmenter sa présence en France. En 2006, sa fourniture tous produits a dépassé 245 000 tonnes, soit 47% des importations françaises. Avec 219 000 tonnes, les pièces en représentent 89%. Elles sont de plus en plus désossées (137 000 tonnes en 2006). Cette catégorie n'identifie pas l'origine anatomique des pièces, mais la part issue des jambons et épaules est prépondérante.

L'autre moitié des importations se partage entre l'Allemagne (13% du total), la Belgique (11%) et l'Italie (11%). Les VSSF et les préparations y sont très représentées (environ la moitié). Les Pays-Bas et le Danemark suivent ensuite, avec respectivement 9% et 6%, très loin des volumes du passé.

